

PROPOSITION ASSEMBLEE CATECHUMENALE (AVENT 2025)

QUE TOUT M'ADVIENNE SELON TA PAROLE

ANNEXES : pistes pour l'enseignement



A l'exemple de Marie, nous sommes invités à accueillir humblement le don de la grâce et à répondre librement à l'appel du Seigneur en posant un acte de foi. Cette réponse transforme tout notre être, toute notre vie.

Catéchisme de l'Eglise Catholique

1^{ère} partie | La profession de foi - paragraphe 2 : Conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie
3^{ème} partie | La vie en Christ – article 2 : Grâce et justification



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que rien, absolument rien, n'est impossible à Dieu. Pour la réalisation de son œuvre de salut, Dieu a besoin du consentement de Marie. A notre tour le Seigneur nous invite à une réponse libre pour le connaître et pour l'aimer.

" Qu'il me soit fait selon ta parole... "

494 A l'annonce qu'elle enfantera "le Fils du Très Haut" sans connaître d'homme, par la vertu de l'Esprit Saint (cf. Lc 1, 28-37), Marie a répondu par "l'obéissance de la foi" (Rm 1, 5), certaine que "rien n'est impossible à Dieu" : "Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole" (Lc 1, 37-38). Ainsi, donnant à la parole de Dieu son consentement, Marie devint Mère de Jésus et, épousant à plein cœur, sans que nul péché la retienne, la volonté divine de salut, se livra elle-même intégralement à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec lui, par la grâce de Dieu, au mystère de la Rédemption (cf. LG 56) :

Comme dit S. Irénée, "par son obéissance elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut" (Hær. 3, 22, 4). Aussi, avec lui, bon nombre d'anciens Pères disent : "Le nœud dû à la désobéissance d'Eve, s'est dénoué par l'obéissance de Marie ; ce que la vierge Eve avait noué par son incrédulité, la Vierge Marie l'a dénoué par sa foi" (cf. *ibid.*) ; comparant Marie avec Eve, ils appellent Marie "la Mère des vivants" et déclarent souvent : "par Eve la mort, par Marie la vie" (LG 56).

505 Jésus, le Nouvel Adam, inaugure par sa conception virginale *la nouvelle naissance* des enfants d'adoption dans l'Esprit Saint par la foi. "Comment cela se fera-t-il ?" (Lc 1, 34 ; cf. Jn 3, 9). La participation à la vie divine ne vient pas " du sang, ni du vouloir de chair, ni du vouloir d'homme, mais de Dieu" (Jn 1, 13). L'accueil de cette vie est virginal car celle-ci est entièrement donnée par l'Esprit à l'homme. Le sens sponsal de la vocation humaine par rapport à Dieu (cf. 2 Co 11, 2) est accompli parfaitement dans la maternité virginale de Marie.

506 Marie est vierge parce que sa virginité est *le signe de sa foi* "que nul doute n'altère" (LG 63) et de sa donation sans partage à la volonté de Dieu (cf. 1 Co 7, 34-35). C'est sa foi qui lui donne de devenir la mère du Sauveur : "Bienheureuse Marie, plus encore parce qu'elle a reçu la foi du Christ que parce qu'Elle a conçu la chair du Christ" (S. Augustin, virg. 3 : PL 40, 398).

2002 La libre initiative de Dieu réclame la *libre réponse de l'homme*, car Dieu a créé l'homme à son image en lui conférant, avec la liberté, le pouvoir de le connaître et de l'aimer. L'âme n'entre que librement dans la communion de l'amour. Dieu touche immédiatement et meut directement le cœur de l'homme...

➤ *Page suivante : propositions à partir du DPC*

Directoire pour la Catéchèse

Chapitre 1 : La révélation et sa transmission

La Foi en Jésus-Christ : La réponse à Dieu qui se révèle



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

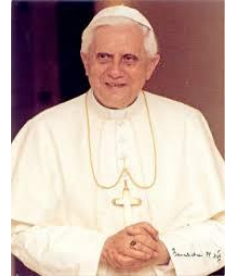
Découvrir que la Foi est un don de Dieu et une réponse libre de l'Homme. En accueillant le don de Dieu nous devenons alors, une « créature nouvelle » qui se laisse transformer par Dieu, dans tous les domaines de son existence.

19. La foi est un don de Dieu et une vertu surnaturelle, qui peut naître intérieurement comme un fruit de la grâce et comme une réponse libre à l'Esprit Saint, qui amène le cœur à la conversion et le tourne vers Dieu, en lui donnant « la douce joie de consentir et de croire à la vérité » (DV 5). Guidé par la foi, l'homme en vient à contempler et à apprécier Dieu en tant qu'amour (cf. 1 Jn 4, 7-16). La foi, comme accueil personnel du don de Dieu, n'est ni irrationnelle ni aveugle. « La lumière de la raison et celle de la foi viennent toutes deux de Dieu, [...] c'est pourquoi elles ne peuvent se contredire »[10]...
20. La foi implique une profonde transformation existentielle opérée par l'Esprit, une métanoïa qui « se manifeste à tous les niveaux de l'existence du chrétien : dans sa vie intérieure d'adoration et d'accueil de la volonté de Dieu ; dans sa participation à la mission de l'Église ; dans sa vie conjugale et familiale ; dans la vie professionnelle ; dans les activités économiques et sociales »[12]. Celui qui croit, en acceptant le don de la foi, « est transformé en une créature nouvelle. Il reçoit un nouvel être, un être filial ; il devient fils dans le Fils »[13].

➤ *Page suivante : propositions à partir de l'encyclique Deus Caritas Est*

Lettre encyclique **DEUS CARITAS EST**, du pape **BENOIT XVI**

(Extrait de l'introduction et paragraphe 41)



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que dans cette encyclique le Pape Benoit XVI nous montre comment Marie se rend pleinement disponible au Seigneur pour participer à son œuvre de salut.

INTRODUCTION

1. « Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16). Ces paroles de la *Première Lettre de saint Jean* expriment avec une particulière clarté ce qui fait le centre de la foi chrétienne: l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin, qui en découle. De plus, dans ce même verset, Jean nous offre pour ainsi dire une formule synthétique de l'existence chrétienne : « Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous ».

Nous avons cru à l'amour de Dieu : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive...

41. Parmi les saints, il y a par excellence Marie, Mère du Seigneur et miroir de toute sainteté. Dans l'*Évangile de Luc*, nous la trouvons engagée dans un service de charité envers sa cousine Élisabeth, auprès de laquelle elle demeure « environ trois mois » (1, 56), pour l'assister dans la phase finale de sa grossesse. « *Magnificat anima mea Dominum* », dit-elle à l'occasion de cette visite – « Mon âme exalte le Seigneur » – (Lc 1, 46). Elle exprime ainsi tout le programme de sa vie : ne pas se mettre elle-même au centre, mais faire place à Dieu, rencontré tant dans la prière que dans le service du prochain – alors seulement le monde devient bon. Marie est grande précisément parce qu'elle ne veut pas se rendre elle-même grande, mais elle veut rendre Dieu grand. Elle est humble : elle ne veut être rien d'autre que la servante du Seigneur (cf. Lc 1, 38. 48). Elle sait qu'elle contribue au salut du monde, non pas en accomplissant son œuvre, mais seulement en se mettant pleinement à la disposition des initiatives de Dieu. Elle est une femme d'espérance : uniquement parce qu'elle croit aux promesses de Dieu et qu'elle attend le salut d'Israël ; l'ange peut venir chez elle et l'appeler au

service décisif de ces promesses. C'est une femme de foi : « Heureuse celle qui a cru », lui dit Élisabeth (Lc 1, 45). Le *Magnificat* – portrait, pour ainsi dire, de son âme – est entièrement brodé de fils de l'Écriture Sainte, de fils tirés de la Parole de Dieu. On voit ainsi apparaître que, dans la Parole de Dieu, Marie est vraiment chez elle, elle en sort et elle y rentre avec un grand naturel. Elle parle et pense au moyen de la Parole de Dieu ; la Parole de Dieu devient sa parole, et sa parole naît de la Parole de Dieu. De plus, se manifeste ainsi que ses pensées sont au diapason des pensées de Dieu, que sa volonté consiste à vouloir avec Dieu. Étant profondément pénétrée par la Parole de Dieu, elle peut devenir la mère de la Parole incarnée. Enfin, Marie est une femme qui aime. Comment pourrait-il en être autrement ? Comme croyante qui, dans la foi, pense avec les pensées de Dieu et veut avec la volonté de Dieu, elle ne peut qu'être une femme qui aime. Nous le percevons à travers ses gestes silencieux, auxquels se réfèrent les récits des Évangiles de l'enfance. Nous le voyons à travers la délicatesse avec laquelle, à Cana, elle perçoit les besoins dans lesquels sont pris les époux et elle les présente à Jésus. Nous le voyons dans l'humilité avec laquelle elle accepte d'être délaissée durant la période de la vie publique de Jésus, sachant que son Fils doit fonder une nouvelle famille et que l'heure de sa Mère arrivera seulement au moment de la croix, qui sera l'heure véritable de Jésus (cf. Jn 2, 4; 13, 1). Alors, quand les disciples auront fui, elle demeurera sous la croix (cf. Jn 19, 25-27) ; plus tard, à l'heure de la Pentecôte, ce seront les disciples qui se rassembleront autour d'elle dans l'attente de l'Esprit Saint (cf. Ac 1, 14).